Énoncés définitoires et subjectivité dans les débats sur l'évolution du mariage aux États-Unis

*Definitions and subjectivity in debates surrounding the evolution of marriage in
the United States*

François Labatut

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/1268>

DOI : 10.4000/cediscor.1268

ISSN : 2108-6605

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2018

Pagination : 67-76

ISBN : 978-2-37906-001-4

ISSN : 1242-8345

Référence électronique

François Labatut, « Énoncés définitoires et subjectivité dans les débats sur l'évolution du mariage aux États-Unis », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 14 | 2018, mis en ligne le 22 novembre 2018, consulté le 12 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/1268> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cediscor.1268>

Énoncés définitoires et subjectivité dans les débats sur l'évolution du mariage aux États-Unis

Definitions and subjectivity in debates surrounding the evolution of marriage in the United States

par François LABATUT

Résumé/Abstract

Cet article aborde la dimension argumentative des énoncés définitoires métadiscursifs autour du mot *mariage* présents dans les *amicus briefs* qui se sont opposés à la légalisation du *same-sex marriage* aux États-Unis pendant le procès *Obergefell v. Hodges* en 2015. La question de la définition et de la signification du mariage, qui a occupé une position centrale lors de ces débats, a fait l'objet d'une grande activité métalinguistique par des non-spécialistes sous la forme d'énoncés définitoires complexes. Les analyses proposées prennent appui sur le modèle interactionnel anglo-saxon développé par Hyland (2005). Les résultats mettent en avant une utilisation privilégiée de marqueurs de subjectivité dans ce type d'énoncé. L'hypothèse selon laquelle l'emploi de ces marqueurs s'inscrit dans une stratégie argumentative plus globale, à savoir celle d'une conception essentialiste de la définition du mariage à des fins de purisme linguistique, sera examinée.

This article proposes an analysis of the argumentative dimension of metadiscourses with regards to the definition and meaning of the word marriage in the debates about same-sex marriage in the United States. The corpus of this study is composed of the amicus briefs produced during Obergefell v. Hodges, which led to the legalization of same-sex marriage in 2015. Many metadiscursive comments emerged from the dispute about the definition and meaning of the word marriage in these debates. From a linguistic perspective, such comments took the shape of metadiscourses aiming at defining the word marriage. Drawing on Hyland's interactional model of metadiscourse (2005), it will be shown that such utterances are often associated with very specific and highly subjective markers. Besides, such markers seem to be part of an overall argumentative strategy, based on an essentialist definition of the word marriage.

Mots-clés/Keywords

Expertise linguistique, folk linguistique, argumentation, métadiscours, définition, mariage pour les couples de même sexe (*same-sex marriage*), *Obergefell v. Hodges*, *amicus brief*

Linguistic expertise, folk linguistics, argumentation theory, metadiscourse, definition, same-sex marriage, Obergefell v. Hodges, amicus brief

« *The importance of metadiscourse lies in its underlying rhetorical dynamics which relate it to the contexts in which it occurs* » (Hyland 2005 : 175).

Aux États-Unis, la question de la définition du mariage a été au cœur de l'une des principales polémiques, ou « chocs d'opinions antagonistes » (Amossy 2014 : 55), lors du procès *Obergefell v. Hodges*, à l'issue duquel la Cour suprême a légalisé le mariage pour les couples de même sexe¹ à l'ensemble des États fédérés le 26 juin 2015. Dans cet article nous nous intéresserons en particulier aux *amicus briefs*², un genre discursif qui laisse la parole aux locuteurs ordinaires non juristes. Ces derniers ont ainsi l'occasion d'apporter des éléments supplémentaires sur lesquels pourront s'appuyer les juges lors de leur décision finale. Parmi ces rédacteurs figurent des experts dans des domaines très variés : l'histoire, la sociologie, la religion, etc. Ce qui permet cependant d'inscrire la présente étude dans les travaux s'intéressant à la linguistique populaire est le fait que ces productions font preuve d'une grande activité métalinguistique sous forme d'énoncés définitoires autour du mot et concept *mariage*, énoncés produits ici essentiellement par des non-linguistes. L'analyse montrera³ que ces énoncés laissent transparaître un certain nombre de marques de subjectivité (Kerbrat-Orecchioni 2009) sous forme de modalités appréciatives, ce qui pourrait être envisagé comme une particularité de cette activité métalinguistique non savante, produite dans un contexte d'expertise linguistique populaire. Ces marqueurs de subjectivité seront étudiés à travers le modèle anglo-saxon de Hyland (2005) afin d'aborder les enjeux argumentatifs contenus dans de tels énoncés. La portée argumentative de ces marqueurs a en outre pour effet de véhiculer une conception essentialiste de la définition qui, en refusant catégoriquement toute modification lexicale et sémantique du mot *mariage* au nom de la préservation de la langue telle qu'elle est, et telle qu'elle est censée représenter le monde, rend compte d'une instance particulière de purisme linguistique (Paveau et Rosier 2008).

Cet article se concentre sur les *amicus briefs* opposés à la légalisation du *same-sex marriage* et rédigés à l'occasion de ce procès. Le choix d'exclure les *amicus briefs* en faveur du *same-sex marriage*, s'explique par le fait que la problématique de la définition du mariage est avant tout abordée par les opposants au *same-sex marriage*⁴ (Schiappa 2012). Dans un premier temps, nous présenterons les enjeux théoriques que suscite une étude du genre discursif de l'*amicus brief* lors de l'affaire *Obergefell v. Hodges*, enjeux liés aux questions de l'expertise linguistique, du statut d'expert et de la linguistique folk. Nous aborderons par la suite les propriétés des énoncés définitoires copulatifs qui font l'objet de cette recherche. Une troisième partie sera enfin consacrée à la présentation du corpus d'étude et à l'analyse des marqueurs de subjectivité ainsi que de la manière dont ils s'insèrent dans des stratégies argumentatives plus globales.

1. Par la suite, on utilisera le terme anglais *same-sex marriage*, issu du cadre législatif américain.

2. Selon le dictionnaire juridique de Black, un *amicus brief* est « un document juridique écrit par un parti (= appelé *amicus curiae* – *Ami de la Cour*) [qui] fournit un témoignage d'expert ». (notre traduction, voir <https://thelawdictionary.org>).

3. Ce travail de recherche s'inscrit dans le cadre de mon doctorat. Les résultats présentés ne sont pas définitifs, la totalité des tests statistiques étant toujours en cours de procédure, mais rendent compte néanmoins de tendances globales qui ont été déterminées comme statistiquement significatives.

4. Les *amicus briefs* en faveur du *same-sex marriage* sont avant tout des contre-discours, venant réfuter les arguments du camp adverse, ce qui demanderait à être étudié de manière différente.

1. *Obergefell v. Hodges* et les *amicus briefs*

L'arrêt *Obergefell v. Hodges* du 26 juin 2015 résulte de la décision de la Cour suprême de légaliser le *same-sex marriage* dans l'ensemble des cinquante États fédérés en vertu du 14^e amendement de la Constitution des États-Unis. L'une des principales questions qu'a suscité le *same-sex marriage*, et ce depuis ses premiers balbutiements au niveau des États fédérés (Schiappa 2012), est de savoir quelle définition légale donner à l'institution matrimoniale, à l'image de l'interrogation formulée par le gouverneur de l'État d'Alabama, Robert Bentley, dans son *amicus brief* publié le 17 mai 2015 : « If marriage is not the union of a man and a woman, then what is it?⁵ ». Au niveau discursif, *Obergefell v. Hodges* correspond à une rupture définitionnelle, c'est-à-dire à un moment lors duquel le sens des mots est remis en question (Schiappa 2003 : 7) et qui se traduit par une inadéquation entre ce que pourrait être en langue le référent d'un mot et l'usage qu'en est fait en discours. De cette rupture, qui entraîne la mise en conflit de différents discours, émergent des définitions concurrentes du lexème *mariage*, ce qui mène à des catégorisations incompatibles du monde (Plantin 2016 : 194). Cette rupture définitionnelle se manifeste dans notre corpus sous la forme d'énoncés définitoires copulatifs du type « MARRIAGE + BE + X » associés à divers marqueurs à portée argumentative.

À l'origine, les *amicus briefs* étaient un moyen pour les membres de la société civile étatsunienne d'apporter des éclairages nouveaux aux juges de la Cour suprême, destinés à faciliter leur prise de décision (Krislov 1963). Si les *amicus briefs* font partie intégrante de la tradition juridique américaine depuis le début du XIX^e siècle (Simpson 2004), c'est à partir du milieu du XX^e que leur nombre s'est accru de façon considérable – plus de 800 % d'augmentation entre 1950 et 2000 selon Kearnly et Merrill (2000). Cette évolution exponentielle témoignerait d'une utilisation partisane de ces écrits par des groupes d'intérêt afin d'influencer les prises de décision de la Cour suprême (Simard 2008), comme l'indiquent les relations controversées que peuvent entretenir certains *amici curiae* (« amis de la Cour ») avec la Cour (Anderson 2015).

On compte 144 *amicus briefs* rédigés pendant *Obergefell v. Hodges*. Parmi leurs auteurs, on trouve des experts dans des disciplines aussi variées que l'histoire, le droit, la sociologie et la psychologie, qui se mobilisent afin de fournir aux juges une expertise spécifique, traditionnellement conçue comme la « compétence spécialisée dans un domaine donné » (Leclerc 2013). Cette définition pose cependant problème dans le cadre qui nous intéresse, à savoir celui de l'expertise linguistique. En effet, on ne trouve pas dans le cadre de *Obergefell v. Hodges* d'*amicus brief* rédigé par des « représentants de la linguistique comme discipline établie » (Achard-Bayle et Paveau 2008 : 8), c'est-à-dire des linguistes, et ce malgré le fait que la polémique se centre autour de la définition du mariage. Cette configuration particulière, dans laquelle les producteurs d'expertise linguistique ne possèdent pas de compétence reconnue dans le domaine des sciences du langage, amène à reconsidérer la notion d'expertise.

5. Si le mariage n'est pas l'union d'un homme et d'une femme, qu'est-il d'autre? (Toutes les traductions sont les nôtres.)

2. Une expertise linguistique « populaire »

La définition de l'expertise en tant que compétence obtenue via l'exercice d'une activité professionnelle spécifique et régulée par l'obtention de diplômes particuliers nous paraît insuffisante pour l'étude de l'expertise linguistique produite dans les *amicus briefs* autour d'*Obergefell v. Hodges*, et cela pour deux raisons : d'une part, elle ne permet pas de prendre en compte la pluralité des acteurs mobilisés lors d'*Obergefell v. Hodges*; d'autre part, elle n'inclut pas les connaissances ordinaires, c'est-à-dire « ce que les non-linguistes savent du langage » (Preston 2008 : 1). Les énoncés définitionnels dans notre corpus relèvent donc d'une expertise linguistique populaire. Ce sont précisément ces savoirs qui ont participé à « l'élaboration des connaissances scientifiquement correctes » (Beacco 2004 : 4) concernant la définition à adopter du mariage. En effet, ce sont ces mêmes énoncés définitionnels, présents dans les *amicus briefs*, qui ont été repris, voire cités, dans les différentes opinions rédigées par les juges de la Cour suprême pour ou contre la légalisation du *same-sex marriage*, afin soit de justifier l'extension de la définition du mariage pour y inclure les couples de même sexe, soit de s'y opposer. Pour ces raisons, c'est une définition plus ouverte de l'expertise, envisagée comme « la mise en place d'une procédure de décision dans laquelle une personne est appelée à donner un avis » (Leclerc 2013), qui a été choisie dans cet article. L'avantage de ce choix terminologique est double : il permet d'intégrer la pluralité des *amici curiae* et d'envisager l'expertise linguistique dans toute sa diversité. Une telle redéfinition rend compte de la démocratisation de l'expertise (Stambolis-Ruhstorfer 2015) qui a eu lieu aux États-Unis depuis les années 1980 et favorise la reconnaissance de savoirs profanes produits par des non-experts (*lay persons*). La diversité des *amici curiae* qui se mobilisent à l'occasion de *Obergefell v. Hodges* confirme le besoin d'élargir la notion d'expertise pour intégrer des savoirs populaires concernant la langue, comme illustré par l'exemple ci-dessous :

[1] Loving⁶ emphasized the importance of marriage to all Americans, *in the true sense of the word*. It did not redefine the word. If one redefines "marriage" to mean whatever anyone wants it to mean, it has no definition and is no longer useful as a bearer of meaning. Loving did not require this destruction of marriage⁷ (*National Coalition of Black Pastors and Christian Leaders*, nous soulignons)

Cet exemple présente une analyse linguistique folk autour des enjeux et des conséquences de la légalisation du *same-sex marriage*. Selon la théorie linguistique qui sous-tend cet énoncé, les mots seraient porteurs de sens et plus particulièrement d'un sens véritable intrinsèquement lié au mot (« *in the true sense of the word* »). Toute modification sémantique, à savoir l'ajout d'un sème supplémentaire qui permettrait l'inclusion des couples de même sexe dans l'institution du mariage, reviendrait à une destruction du sens. L'origine de la définition du mariage se trouverait donc dans le terme lui-même. Cet extrait est en outre caractéristique d'une conception essentialiste de la définition, omniprésente dans le corpus. Ce qui permet de considérer l'énoncé comme une production de linguistique populaire est l'identité de l'*amicus*

6. *Loving* renvoie à l'arrêt de la Cour suprême *Loving v. Virginia* du 12 juin 1967 qui a rendu anticonstitutionnelle une loi du même État interdisant les mariages mixtes.

7. *Loving* a mis l'accent sur l'importance du mariage, *au véritable sens du terme*, pour tous les Américains. Le sens du mot n'a pas été redéfini. Si chacun redéfinissait le mot mariage pour lui faire dire ce qu'il voulait, le mot n'aurait plus de définition et ne serait plus à même d'en porter efficacement le sens. *Loving* n'a pas requis cette destruction du mariage.

curiae en tant que sujet parlant engagé dans un champ conflictuel. L'argument a été produit non pas par des linguistes, mais par une coalition religieuse. Si certaines expertises linguistiques ont été produites par des non-linguistes, à l'image ici de la *National Coalition of Black Pastors and Christian Leaders*, cela ne veut pas nécessairement dire que l'ensemble des *amici curiae* doit être considéré comme un groupe homogène d'experts non linguistes. Dans ses travaux, (Paveau 2008 : § 6) propose neuf catégories transversales et non étanches d'experts non linguistes dont trois de ces catégories sont présentes dans nos données : les scientifiques non linguistes (les historiens, les sociologues, etc.), les linguistes amateurs (par exemple les écrivains) et les locuteurs concernés (familles homoparentales, enfants élevés par des couples lesbiens, etc.). Afin de pouvoir prendre en compte la totalité des énoncés s'opposant à l'ouverture du mariage aux couples de même sexe, nous proposons d'ajouter à la typologie de Paveau deux catégories supplémentaires : les groupes d'intérêts et les associations⁸.

3. La portée argumentative des énoncés définitoires copulatifs

Considérés comme le schéma phrastique standard pour exprimer en langue un acte définitoire (Riegel 1987), les énoncés définitoires coputatifs sont avant tout appréhendés dans cet article sous l'angle de leur portée argumentative.

Les énoncés définitoires coputatifs, qui sont selon Riegel (1987) par nature métalinguistiques, sont un type d'énoncé qui correspond schématiquement dans nos données à la structure syntaxique suivante : MARRIAGE + Copule BE + X. Le contenu propositionnel de ces énoncés est divisé en deux parties, mises en relation au moyen de la copule BE en anglais : une unité lexicale à définir (MARRIAGE), ou *definiendum*, et une séquence définissante, ou *definiens* (X). Au niveau pragmatique, un énoncé définitoire répond à la question implicite « Qu'est-ce que X⁹? ». L'exemple ci-dessous illustre une telle structure :

[2] Several surveys have shown the public's support for same-sex marriage dropping in recent months; others show that American voters continue to believe that *marriage is only the union of one man and one woman*¹⁰. (Public Affairs Campaign and Opinion Expert Frank Schubert, nous soulignons)

Même si la définition ne porte pas sur l'usage du mot *mariage* mais sur le concept, on peut tout de même considérer cet énoncé comme métalinguistique puisqu'il interroge le sens de l'institution « mariage ». L'énoncé n'est cependant ici pas accompagné de marqueurs de subjectivité, dont l'objectif est d'accroître l'efficacité argumentative de l'énoncé définitoire lui-même. En effet, l'acte définitoire est avant tout un acte de persuasion qui tente d'influencer « la manière avec laquelle les mots *devraient* être utilisés » (Schiappa 2003 : 3). Appliqué au *same-sex marriage*, le recours à des arguments définitoires vise moins, pour les *amici curiae*, à rendre compte de l'état du monde qu'à tenter d'en imposer leur propre vision.

8. Contrairement aux locuteurs concernés dont l'identité est clairement identifiée dans les *amicus briefs*, les groupes d'intérêts et les associations n'ont pas de source énonciative clairement définie et participent d'une uniformisation des discours qui, en ayant recours à des procédés linguistiques différents, explique la distinction opérée entre ces deux types d'*amici curiae*.

9. Dans le cas qui nous intéresse, X=MARRIAGE.

10. Plusieurs sondages ont montré que le soutien apporté par la population au *same-sex marriage* était en baisse ces derniers mois. D'autres montrent également que les électeurs américains continuent d'estimer qu'*un mariage ne peut être que l'union d'un homme et d'une femme*.

Pour étudier la portée argumentative des métadiscours des non-linguistes dans le genre de l'*amicus brief*, nous mobilisons le modèle de Hyland (2005). Défini de manière large, le terme *métadiscours* renvoie en analyse du discours notamment à « tout élément de discours ayant pour objet 'du discours' » (Authier-Revuz 1995 : 38). Dans une perspective très différente, le modèle interactionnel d'Hyland (2005) propose une lecture argumentative du phénomène, en se focalisant non pas sur l'auteur/énonciateur (ici, l'*amicus curiae*) mais sur le lecteur (les juges de la Cour suprême)¹¹. Hyland considère que le métadiscours participe pleinement à la construction du sens et inclut dans celle-ci le contexte de production, les besoins du lecteur en termes de compréhension de l'énoncé et ses connaissances pré-établies (Hyland et Tse 2004 : 161). Cette conception des métadiscours est particulièrement pertinente dans l'étude des énoncés définitoires copulatifs en contexte d'expertise linguistique en ce qu'elle permet d'intégrer aux analyses à la fois l'expression du point de vue de l'*amicus curiae* (ici, contre la légalisation du *same-sex marriage*) et son appartenance à une catégorie particulière (nommée pour cette étude *Discours-Contre* (Hyland 1998). Par ailleurs, Hyland propose une liste des principaux marqueurs discursifs interactionnels et interactifs en annexe¹². Ce sont ces lexèmes en particulier qui ont permis la collecte des principaux schémas définitoires métadiscursifs présents dans les données, qui seront analysés dans ce qui suit.

4. Les marqueurs argumentatifs dans les énoncés définitoires copulatifs

Le corpus d'étude (600 000 mots) regroupe les 74 *amicus briefs* opposés à la légalisation du *same-sex marriage* envoyés aux juges de la Cour suprême pendant l'affaire *Obergefell v. Hodges*, entre le 16 janvier et le 3 avril 2015 (*Corpus-Contre*)¹³. Leur repérage est rendu aisé par les normes rédactionnelles imposées par la règle 37 de la Cour suprême des États-Unis¹⁴, qui contraignent les *amici curiae* à indiquer clairement sur la page de couverture s'ils soutiennent ou non la légalisation.

L'identification des énoncés définitoires copulatifs s'est opérée à partir du schéma collocationnel <MARRIAGE+BE¹⁵>. Les marqueurs métadiscursifs statistiquement significatifs ont été obtenus par la requête <MARRIAGE+MARQUEUR>. Ce qui suit était l'affirmation suivante : l'utilisation de tels marqueurs renforce une lecture essentialiste du lexème et du concept *mariage*. Les résultats indiquent que les énoncés définitoires copulatifs sont surtout associés avec des marqueurs discursifs interactionnels, qui sont définis par Hyland de la façon suivante :

-
11. « [Metadiscourse refers to] the linguistic resources used to organize a discourse or the writer's stance towards either its content or the reader » ([Métadiscours réfère aux] ressources linguistiques utilisées pour organiser un discours ou l'attitude de l'énonciateur par rapport à son contenu ou par rapport au lecteur, Hyland 2000 : 109).
 12. On y trouve par exemple des verbes (*to (dis)agree, to prefer, to find, etc.*), des adverbes (*fortunately, expectedly, inappropriately, definitely, etc.*) et des adjectifs (*amazed, shocked, dramatic, etc.*).
 13. La totalité des *amicus briefs* est disponible en ligne sur le blog juridique SCOTUS disponible à l'adresse suivante : <http://www.scotusblog.com>.
 14. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.supremecourt.gov/ctrules/2013RulesoftheCourt.pdf>.
 15. BE renvoie à l'ensemble des formes disponibles en anglais au présent (IS), au passé (WAS), ou ayant fait l'objet d'une modalisation (WILL, WOULD, SHOULD, OUGHT TO, MUST).

[Les marqueurs interactionnels] aident à contrôler le niveau de subjectivité dans un texte alors même que les auteurs reconnaissent l'existence de leurs lecteurs et cherchent à les impliquer. Les marqueurs permettent ainsi d'inciter les lecteurs à suivre l'argumentation, à réguler leur attention, ainsi qu'à reconnaître les incertitudes qu'ils ressentent et à les guider dans leurs interprétations¹⁶. (Hyland 2005 : 52)

Deux sous-catégories sont particulièrement mobilisées : les *boosters* et les *attitude markers*¹⁷, comme le montrent les exemples suivants :

[3] By itself, the fact that marriage is defined as the union of a man and a woman makes **clear** to society that *marriage is really about procreation and children*, and that it is **expected** to carry with it both a masculine and a feminine aspect¹⁸. (*Organizations and Scholars of Gender-Diverse Parenting*, nous soulignons)

[4] *The contract of marriage is the most important of all human transactions*. It is the **very** basis of the whole fabric of civilized society¹⁹. (*Foundation for Moral Law*, nous soulignons)

[5] If this Court overturns the ruling of the Sixth Circuit below and accepts Petitioners' constitutional challenges, *the very definition and purpose of marriage will unfortunately be altered*. Redefining marriage to encompass same-sex relationships **"will introduce an implicit revolt against the institution into its very heart20."** Ellen Willis, "Can Marriage Be Saved? A Forum," *The Nation* at 16-17 (June 24, 1996). (*Public Affairs Campaign and Opinion Expert Franck Schubert*, nous soulignons)

[6] *Opposite-sex marriage is an essential foundation of our civilization*. The recent movement to redefine marriage to eliminate its opposite-sex nature threatens this foundation²¹. (*Lighted Candle Society*, nous soulignons)

Ces quatre exemples ont été choisis parce ce qu'ils offrent une idée des associations possibles dans le corpus entre énoncé définitoire copulatif (en italiques) et marqueurs méta-discursifs (en gras). Dans nos données, les *boosters* (illustrés dans l'énoncé [3] par « clear » et « really ») ont pour fonction argumentative de réduire les possibilités d'interprétation de la définition du mariage. Dans l'exemple [3], une seule interprétation semble être retenue : celle de l'union entre un homme et une femme dont l'objectif premier est la procréation. En [6], la caractéristique mise en avant est différente : c'est le caractère fondateur et la dimension civilisatrice qui constitue le contenu propositionnel du *definiens*. Cependant, contrairement à [3], l'énoncé définitoire copulatif en [6] est associé non pas à un *booster* mais à l'*attitude marker*

16. « [Interactional markers] help control the level of personality in a text as writers acknowledge and connect to others, pulling them along with their argument, focusing their attention, acknowledging their uncertainties and guiding them to interpretations ».

17. Selon Hyland (2005 : 53), les *attitude markers* indiquent le positionnement affectif de l'énonciateur par rapport à son contenu propositionnel, alors que les *boosters* cherchent à réduire les possibilités d'interprétation du contenu propositionnel à une seule possibilité.

18. En soit, le fait que le mariage soit défini comme l'union d'un homme et d'une femme prouve qu'il est avant tout centré sur la question de la procréation et des enfants, et qu'il doit comporter à la fois des aspects féminins et des aspects masculins.

19. Le contrat de mariage est la plus importante des transactions humaines. Il s'agit de la base même de notre tissu social et civilisationnel.

20. Si cette Cour renverse l'arbitrage du Sixième Circuit et accepte l'objection constitutionnelle des *Petitioners*, le but et la définition même du mariage seront malheureusement altérés. Redéfinir le mariage afin d'englober les couples homosexuels provoquera un rejet total de l'institution en son propre sein.

21. Le mariage hétérosexuel est un fondement essentiel de notre civilisation. Le mouvement récent qui vise à redéfinir le mariage afin d'en gommer sa nature hétérosexuelle menace ce pilier fondamental.

« essential ». Selon Hyland (2005), ces marqueurs sont « reader-centred » : ils sont un moyen pour l'auteur, à partir de l'expression de ses propres émotions, d'attirer l'attention du lecteur et de partager avec lui son ressenti sur le contenu propositionnel pris en charge dans l'énoncé.

Dans l'énoncé [4], de façon similaire à « essential » en [6], le marqueur « important » permet de signaler que pour l'*amicus curiae* le mariage représente la relation sociale la plus importante parmi toutes les relations sociales possibles dans nos sociétés. Dans le cas du marqueur « expected » en [3], ce sont les attentes particulières de l'*amicus curiae* qui sont mises en exergue : en effet, pour ceux qui partagent la même définition du mariage, fondée sur l'union exclusive d'un homme et d'une femme, il va de soi que les critères du masculin et du féminin, tous deux associés implicitement et de façon respective à l'homme et à la femme au sein du couple, doivent faire partie intégrante de l'institution matrimoniale. Selon Hyland, les *attitude markers* sont avant tout utilisés pour indiquer le positionnement affectif de l'énonciateur vis-à-vis du contenu avancé. L'exemple [5] illustre de manière particulièrement claire cette dimension émotionnelle à travers le marqueur « unfortunately », utilisé pour évaluer les conséquences néfastes et obligatoires (emploi du modal épistémique « will » qui indique une très haute probabilité de la réalisation du procès) de la légalisation du *same-sex marriage*. En effet, le point de vue de l'*amicus curiae* en ce qui concerne ces conséquences, présentées comme nécessairement négatives, est omniprésent. Cet énoncé fait par ailleurs état d'un argument de conséquence (Schiappa 2003) associé à l'argument fallacieux dit de la « pente savonneuse » (Amossy 2000), selon lequel « Si A, alors forcément B », soit « Si A (= légalisation *same-sex marriage*), alors B (= conséquence négative) ». Cependant, les traces de subjectivité de l'*amicus curiae* sont contrebalancées par le recours à une citation, dont la fonction est ici de rationaliser le propos et de lui donner une dimension d'expertise en l'ancrant dans une pensée scientifique ayant fait l'objet d'une publication.

Au-delà de leur portée argumentative locale, les marqueurs interactionnels participent d'une stratégie rhétorique plus large, celle d'un discours essentialiste. Reprenons les exemples [3] et [6] précédemment étudiés :

[3'] By itself, the fact that marriage is defined as the union of a man and a woman **makes clear** to society that *marriage is really about procreation and children*, and that it is **expected** to carry with it both a masculine and a feminine aspect. (*Organizations and Scholars of Gender-Diverse Parenting*, nous soulignons)

[6'] *Opposite-sex marriage is an **essential** foundation of our civilization*. The recent movement to redefine marriage to eliminate its opposite-sex nature threatens this foundation. (*Lighted Candle Society*, nous soulignons)

La totalité des énoncés copulatifs définitoires présents dans les données sont des instances non pas de définitions lexicales, qui répondraient à la question « comment doit s'employer X (= *marriage*) dans un contexte Y », ce que font typiquement les définitions légales ou extraites de dictionnaire, mais des exemples de définitions essentialistes, qui proposent de répondre à la question « qu'est-ce que X? ». Ce sont des définitions prescriptivistes en ce qu'elles cherchent à imposer une signification particulière, à partir d'un trait caractéristique définitoire, qui devient l'essence du mot. En [3'], c'est la procréation, alors qu'en [6'] c'est le caractère civilisationnel et fondateur qui est défendu. Dans ces deux énoncés, les métadiscours ne visent pas tant à définir le lexème *marriage* qu'à renforcer la dimension argumentative de l'énoncé en impliquant le lecteur. Les marqueurs interactionnels soulignent la dimension

centrale du *definiens* pour exclure toutes les autres lectures possibles, comme par exemple la lecture du mariage comme fondée sur une relation amoureuse entre deux individus.

Dans cet article, nous avons abordé le phénomène métalinguistique de la définition dans le cadre d'un genre discursif propice à l'émergence de l'activité métalinguistique de non-linguistes. L'article a mis en évidence l'importance d'une lecture argumentative des métadiscours formulés dans ce cadre, lecture favorisée par un modèle comme celui de Hyland. En particulier, il a été montré qu'au niveau de l'énoncé, les marqueurs métadiscursifs augmentent la force persuasive des énoncés définitoires copulatifs en impliquant davantage l'*amicus curiae* et les potentiels lecteurs. Envisagés comme un type de linguistique populaire, ces exemples pourraient alors faire émerger l'hypothèse suivante : un critère qui permettrait de distinguer l'activité métalinguistique du « savant » de celle du locuteur non linguiste est le degré de subjectivité et l'implication personnelle qui figurent dans ses énoncés. Au niveau discursif, ces marqueurs participent d'un discours essentialiste, qui fige à la fois la définition possible de l'unité lexicale *mariage* et les conceptions sociales qui y sont associées.

Éléments bibliographiques²²

- ACHARD-BAYLE, G. et PAVEAU, M.-A., 2008, Présentation. La linguistique « hors du temple », *Pratiques* 139-140, Metz, Centre de recherche sur les médiations : 3-16.
- AMOSSY, R., 2000, *L'argumentation dans le discours : discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan Université.
- AMOSSY, R., 2014, *Apologie de la polémique*, Paris, Presses Universitaires de France.
- ANDERSON, H.A., 2015, Frenemies of the Court: The Many Faces of Amicus Curiae, *University of Richmond Law Review* 49, 2 : 361-416.
- AUTHIER-REVUZ, J., 1995, *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*, vol. 1, Paris, Larousse.
- BEACCO, J.C., 2004, Présentation, *Langages* 154, Paris, Larousse : 3-5.
- HYLAND, K., 1998, Persuasion and Context: The Pragmatics of Academic Metadiscourse, *Journal of Pragmatics* 30, 4, Amsterdam, Elsevier : 437-455.
- HYLAND, K., 2000, *Disciplinary discourses: Social Interactions in Academic Writing*, London, Longman.
- HYLAND, K., 2005, *Metadiscourse: Exploring Interaction in Writing*, London, Continuum.
- HYLAND, K. et TSE, P., 2004, Metadiscourse in Academic Writing : A Reappraisal, *Applied Linguistics* 25,2, Oxford, Oxford University Press :156-77.
- KEARNEY, J. D., MERRILL, T.W., 2000. The Influence of Amicus Curiae Briefs on the Supreme Court, *University of Pennsylvania Law Review* 148 (3) : 743-855.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C., 2009 [1999], *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.

22. Tous les liens URL ont été vérifiés et étaient valides en octobre 2018.

- KRISLOV, S., 1963, The Amicus Curiae Brief: From Friendship to Advocacy, *The Yale Law Journal*, 72, 4, New Haven, The Yale Law Journal Company : 694-721.
- LECLERC, O., 2013, Expert, dans Casillo, I. avec Barbier, R., Blondiaux, L., Chateauraynaud, F., Fourniau, J.-M., Levebre, R., Neveu, C. et Salles, D. (dir.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation*, Paris, GIS Démocratie et Participation, <http://www.dicopart.fr/fr/dico/expert>.
- PAVEAU, M.-A., 2008, Les non-linguistes font-ils de la linguistique?, *Pratiques* 139-140, Metz, Centre de recherche sur les médiations : 93-109, <https://doi.org/10.4000/pratiques.1200>.
- PAVEAU, M.-A. et ROSIER, L., 2008, *La langue française : passions et polémiques*, Paris, Vuibert.
- PLANTIN, C., 2016, *Dictionnaire de l'argumentation : une introduction aux études d'argumentation*, Lyon, ENS éditions.
- PRESTON, D., 2008, Qu'est-ce que la linguistique populaire? Une question d'importance, *Pratiques* 139-140, Metz, Centre de recherche sur les médiations : 1-24, <https://doi.org/10.4000/pratiques.1176>.
- RIEGEL, M., 1987, Définition directe et indirecte dans le langage ordinaire : les énoncés définitoires copulatifs, *Langue française* 73, 1, Paris, Larousse: 29-53, <https://doi.org/10.3406/lfr.1987.6427>.
- SCHIAPPA, E., 2003, *Defining Reality: Definitions and the Politics of Meaning. (Rhetorical Philosophy and Theory)*, Carbondale, Southern Illinois University Press.
- SCHIAPPA, E., 2012, Defining Marriage in California: An Analysis of Public and Technical Argument, *Argumentation and Advocacy* 48, 4, London, Taylor and Francis : 216-230.
- SIMARD, L.S., 2008, An Empirical Study of Amici Curiae in Federal Court: A Fine Balance of Access, Efficiency, and Adversarialism, *Review of Litigation* 27, 4, Austin, University of Texas School of Law : 669-711.
- SIMPSON, R.W., 2004, *The Amicus Brief: How to Be a Good Friend of the Court*, Chicago, American Bar Association.
- STAMBOLIS-RUHSTORFER, M., 2015, *The Culture of Knowledge: Constructing "Expertise" in Legal Debates on Marriage and Kinship for Same-Sex Couples in France and the United States*, thèse pour le doctorat en philosophie, Los Angeles, University of California, <https://cloudfront.escholarship.org/dist/prd/content/qt2qs11675/qt2qs11675.pdf>.

L'AUTEUR

François Labatut, diplômé en journalisme européen, est doctorant en linguistique et civilisation américaine à l'université Sorbonne nouvelle – Paris 3 et membre du laboratoire PRISMES (EA 4398). Ses travaux portent sur l'influence, le rôle et la dimension polémique de l'expertise au niveau de la Cour suprême des États-Unis.